

Capitalisation des leçons apprises du Comité de l'eau de Poste Métier, Département du Nord Ouest, Haiti



Septembre 2013

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION

II. CONTEXTE

III. HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION DU RÉSEAU

IV. MISE EN PLACE D'UN SYSTEME DE GESTION DE L'EAU DANS LA ZONE

V. FONCTIONNEMENT DU COMITE GESTION DE POSTE METIER

VI. STRATEGIES MISES EN PLACE

VII. QUEL AVENIR POUR LE COMITE

VIII. DEFIS, SUCCES, LACUNES

IX. LECONS APPRISES ET RECOMMANDATIONS

X. CONCLUSION

XI. BIBLIOGRAPHIE

Liste des acronymes

| | |
|--------|---|
| CAEPA | Comité d’Alimentation en Eau Potable et Assainissement |
| DINEPA | Direction Nationale de l’Eau Potable et Assainissement |
| GIRE | Gestion Intégrée des Ressources en Eau |
| IHSI | Institut Haïtien des Statistiques et de l’Informatique |
| MPCE | Ministère de la Planification et de la Coopération Externe |
| MTPTC | Ministère des Travaux Publics, Transports et Télécommunications |
| OCHA | Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l’Aide Humanitaire |
| ODRINO | Organisation pour le Développement Rural Intégré du Nord-Est |
| OREPA | Office Régional pour l’Eau Potable et l’Assainissement |
| POCHEP | Poste Communautaire Hygiène et Eau Potable |
| UEBH | Union des Églises Baptistes d’Haïti |
| UNICEF | Fonds des Nations Unies pour l’Enfance |
| SNPE | Service National d’Eau Potable |

Equipe pour la formulation du document

Martine Haentjens (Représentante de PROTOS en Haïti)

Chrisbon Fraïs (Président du Comité de l’eau de Poste Métier et membre d’ODRINO)

Bruce Robinson (Membre d’ODRINO)

Antoine Langeard (Consultant pour la rédaction)

| Liste des personnes rencontrées pendant la formulation | Fonction et lieu |
|--|---|
| Martine Haentjens | Représentante Résidente de PROTOS en Haïti, Port-au-Prince |
| Chrisbon Fraïs | Président du Comité de l’Eau de Poste Métier et membre d’ODRINO |
| Bruce Robinson | Membre d’ODRINO, Passe Catabois |
| Jean Nivéra | Président du Comité de l’Eau de Passe Catabois |
| Marc Cérilien | Animateur Social, ODRINO, Passe Catabois |
| Styven Clésidor | OREPA, Port de Paix |
| 11 membres des comités fontaines | Poste Métier et Baie des Moustiques |
| 15 usagers des fontaines | Poste Métier |

Citation de ce document

Merci d’utiliser le titre suivant lorsque vous citez ce document :

« Capitalisation des leçons apprises du Comité de l’Eau de Poste Métier, Département du Nord-Ouest, Haïti » PROTOS (septembre 2013)

AVANT-PROPOS

L'accès à l'eau par toute la population a été et est toujours un défi en Haïti. Selon le directeur de la DINEPA, l'organisme responsable de la gestion de l'eau en Haïti, seulement 65% de la population a accès à l'eau potable en 2013. Cette situation s'est dans un sens améliorée puisque l'accès était de 50% en 2010¹. Si des efforts ont été récemment réalisés depuis la création de la DINEPA en 2009, certaines zones, notamment rurales, ont pu bénéficier depuis plus de 20 ans d'un accès à l'eau potable. C'est ainsi le cas du bassin versant de la rivière Moustique où, grâce à des efforts communautaires et avec l'appui de partenaires, un réseau d'eau potable et un système de gestion existe depuis les années 80.

Ces efforts ont été commencés de manière sporadique par un groupe de pasteurs baptistes travaillant dans la région puis ont été canalisés par l'ONG PROTOS.

PROTOS est présent en Haïti depuis 1977, travaillant principalement sur l'accès, la maîtrise et la gestion durable des ressources en eau, en renforçant les capacités des organisations locales afin qu'elles puissent être à même de mieux gérer et de développer leurs propres ressources en eau. Dans cette optique, PROTOS contribue ainsi à favoriser le développement du processus de décentralisation où les organisations locales peuvent être à même de prendre le relai lorsque les autorités locales ne peuvent assumer leur rôle.

Certaines organisations locales démontrent d'excellentes aptitudes à exécuter des projets où PROTOS ou d'autres organisations, fournissent une assistance technique permettant la réalisation de projets de grande envergure et touchant ainsi plus de bénéficiaires.

C'est le cas ainsi d'ODRINO (Organisation de Développement Rural Intégré du Nord-Ouest) qui est une organisation communautaire de développement travaillant dans le bassin versant de la rivière Moustique dans le Nord-Ouest d'Haïti près de Port de Paix depuis 1986. ODRINO est née de la volonté d'un groupe de pasteurs d'améliorer la région qui se trouve parmi les plus défavorisées d'Haïti et qui ont réalisé, dans un premier temps, différents projets de construction d'écoles, de dispensaires et d'aménagement routier. Initialement appelé Projet Pilote de Développement Rural Intégré en 1985 et bénéficiant du support de l'UEBH (Union Évangélique des églises Baptistes d'Haïti), ce groupe s'est consolidé et a formé ODRINO qui obtint son statut officiel en octobre 1986.

ODRINO a bénéficié de l'appui de PROTOS pour fournir de l'eau à 30 000 personnes dans tout un bassin versant grâce à l'installation de plus de 90km de tuyaux et 90 fontaines et supervise des comités qui gèrent les quatre systèmes d'approvisionnement en eau de la zone qui sont Poste Métier, Passe Cataboïs, Beauchamp et Foison. Chaque système est plus ou moins géré par un comité qui supervise les comités des fontaines en charge de gérer une ou deux fontaines mais c'est le Comité de Poste Métier qui fonctionne le mieux.

¹ Joseph Lionel Duvalsaint, Directeur de la DINEPA, mars 2013 : <http://lenouvelliste.com/article4.php?newsid=114901>



I. INTRODUCTION

Le système de gestion de l'eau de Poste Métier mis en place il y a plus de 20 ans est toujours fonctionnel et donne de l'eau à près de 20 000 personnes. Dans un contexte comme Haïti, où la décentralisation des services de gestion de l'eau est très récente et où en général les conditions géographiques et climatiques rendent difficile le développement d'un réseau d'approvisionnement de qualité de manière durable, cette gestion de l'eau communautaire est un véritable succès.

Le Comité de gestion de l'eau de Poste Métier, que nous appellerons communément Comité Dlo tel qu'il est nommé à Poste Métier, a su surmonter les obstacles du terrain de cette région aride et éloignée et a réussi les tâches compliquées d'amener de l'eau depuis des sources difficiles d'accès, de faire comprendre aux habitants l'importance de payer pour ce service, de gérer un réseau de 70km ou encore de résoudre des problèmes d'hygiène en améliorant le système de robinet des bornes fontaines.

Ce document de capitalisation des leçons apprises permet de mieux comprendre les origines de ce succès grâce à une description de l'histoire du comité, de sa structure, de son fonctionnement et des défis rencontrés afin de pouvoir dans un premier temps offrir au Comité Dlo de Poste Métier un document qui lui permettra de prendre en compte certaines recommandations en vue de garantir sa durabilité et dans un deuxième temps, partager ces informations avec d'autres partenaires intéressés de développer des systèmes similaires.

Dans ce cas, ce ne sont pas réellement les difficultés techniques rencontrées lors des travaux de la construction du réseau qui nous intéressent mais plutôt comment un réseau d'eau potable a pu être géré aussi bien et aussi longtemps. Même si les deux sont liés puisqu'un réseau bien construit peut être maintenu durablement.

Ainsi, pour le processus de formulation de ce document de capitalisation des leçons apprises, la méthodologie suivante, réalisée de manière planifiée et participative, a été suivie :

- La collection de documents et l'analyse de la biographie disponible.
- Des entrevues avec les principaux acteurs et des groupes focaux de la zone ayant un rapport direct et indirect avec la gestion de l'eau.
- L'analyse des données prises sur le terrain et la mise en évidence des réussites, des lacunes et des leçons apprises identifiées par les acteurs locaux.
- Des observations réalisées sur le terrain pendant une période de quatre jours.

II. CONTEXTE

Une région exposée et vulnérable

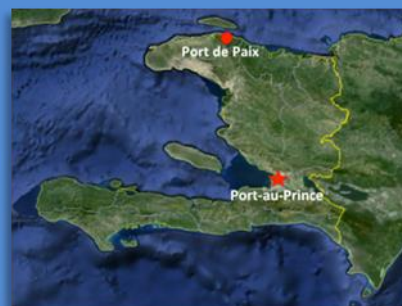
Poste Métier est un village rural de la 5^{ème} section communale de Baie des Moustique de 14,465 habitants dans la partie est de la commune de Port-de-Paix située dans le Département du Nord-Ouest (IHSI 2009).²

Cette région est éloignée de tout et difficile d'accès. Port-de-Paix, la principale ville du Département du Nord-Ouest se trouve à 5 heures de route et 40 min en avion au nord de Port-au-Prince, la capitale administrative d'Haïti. Poste Métier se trouve à 30min de route en mauvais état de Port-de-Paix. Il faut également noter que ce n'est qu'en 2012 qu'a été construit un pont à la sortie de Port-de-Paix pour désenclaver la région à l'est où se trouve Poste Métier. Cet enclavement a été un frein pour le développement de la région.

La communauté de Poste Métier se trouve en aval de la rivière Moustique. C'est une zone très aride, entourée de cactus et d'épineux dans laquelle l'eau est rare et où il ne pleut qu'environ 500mm par an d'avril à décembre (données de ODRINO). Des 15 personnes interrogées aux abords des fontaines, 4 avaient marché au moins une heure pour venir chercher de l'eau.

Selon un bulletin de décembre 2012 d'OCHA³ il est estimé que 15% de la population du département du Nord-Ouest souffre d'insécurité alimentaire sévère causée principalement par les longues périodes de sécheresse et les ouragans et tempêtes qui frappent régulièrement la zone. Ainsi selon ce même document, "neuf communes sur 10, à l'exception de la Tortue, sont à risque d'inondation et d'éboulement. Avec la saison des pluies et des ouragans, le risque de recrudescence du choléra est également important. La sécheresse rend aussi cette population plus vulnérable du fait que les sources d'approvisionnement en eau potable tarissent en certains endroits. Les riverains se déplacent pendant des heures en parcourant des versants pour trouver de l'eau potable. Dans certains cas, ils utilisent l'eau des rivières les plus proches d'où la recrudescence de la flambée du choléra."

Néanmoins, selon la carte de pauvreté départementale menée par le Ministère de la Planification et de la Coopération Externe (MPCE) et financée par la BID en 2004, 50% des 10 communes du département se trouvent dans la classe "moins faible" d'accès à l'eau. Port de Paix était alors la 15^{ème} commune à l'échelle nationale selon son niveau d'accès aux services sociaux de base et en particulier l'eau. "Cette situation est peut être due au fait que



- Une zone éloignée de tout et difficile d'accès
- 15% de la population souffre de malnutrition sévère
- Une zone vulnérable aux intempéries et à la sécheresse
- De gros investissements ont permis de diminuer les risques

² http://www.ihsi.ht/pdf/projection/POPTOTAL&MENAGDENS_ESTIM2009.pdf. Page 46

³ http://haiti.humanitarianresponse.info/sites/haiti.humanitarianresponse.info/files/Profil%20Dep%20NordOuest_final.sept12_%20ARIAL%2010.pdf

ce département, communément désigné sous le vocable «Far West», a bénéficié durant ces dernières années d'intenses investissements en vue de réduire la situation de sécheresse et de faim qui a prévalu.”⁴

Ainsi, certaines zones ont bénéficié de plus d'investissements que d'autres, comme c'est le cas de Poste Métier, grâce aux plaidoyers, aux demandes de fonds, aux stratégies mises en place et à l'exécution de nombreux projets de gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) de PROTOS et surtout aux efforts de ODRINO pendant les dernières 25 années.

Les communautés qui se trouvent dans le bassin versant le long de la rivière Moustique se trouvent également dans des zones à risques mais elles n'ont peu ou pas été touchées par les flambées de choléra qui ont affecté le pays grâce notamment au réseau d'eau potable géré par le Comité DLO de Poste Métier.

III. HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION DU RÉSEAU

Avant 1986

A l'origine, l'UEBH réalise en 1980 un puits de captage et la tuyauterie pour alimenter Passe Catabois, en aval de Poste Métier. C'est le premier réseau d'eau potable par gravité de la région.

Le village de Poste Métier ne possède pas à ce moment là d'accès à l'eau potable et les habitants doivent s'approvisionner dans la rivière qui passe tout près au risque d'être malade ou bien marcher plusieurs heures. Pendant cette période, un groupe de pasteurs de l'UEBH, et en particulier le Pasteur Chrisbon Fraïs, eut l'idée de faire venir de l'eau potable dans le village par tous les moyens. Ils réalisèrent une série de forages en 1986 qui ne donnèrent accès qu'à de l'eau salée. L'eau n'étant potable qu'à la source de la rivière qui traverse Poste Métier, un ingénieur missionnaire des Etats-Unis envoyé par l'UEBH, M Bruce Robinson donna son appui pour la réalisation d'un arpentage et de la topographie de la zone afin d'analyser le meilleur cheminement pour le réseau. (Voir carte ci-dessous).

Les défis en 1986

Jusqu'en 1986, certaines zones rurales étaient gérées par des Conseils Communautaires formés de leaders locaux qui, après le départ de Jean-Claude Duvalier, ont été dissous sans parfois être remplacés, comme dans le cas de Passe Catabois et laissant ainsi un vide institutionnel dans la gestion des affaires communautaires.



- Formation du comité en 1986
- Des financements de différents Rotary Clubs et d'UNICEF
- La construction du réseau dure de 1989 à 1992
- 80km de réseau et 90 fontaines

⁴ <http://www.mpce.gouv.ht/cartepauvrete.pdf>. Page 72

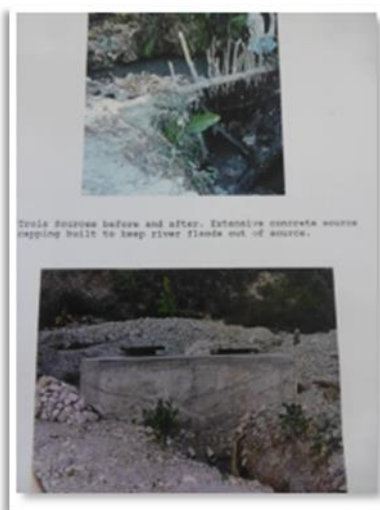


La préparation de 1987 à 1990

Le Comité de gestion de l'eau de Poste Métier (Comité Dlo) et ODRINO réunirent les documents nécessaires et formulèrent des propositions de projet en vue de convaincre les bailleurs de la nécessité d'un tel ouvrage. Pendant cette période, ils entreprennent des plaidoyers à travers des lettres ouvertes à différents bailleurs afin de trouver les fonds nécessaires pour la construction d'un réseau d'eau potable dans la zone.

Les travaux de 1990 à 1992

Ce n'est qu'après avoir reçu des fonds de Fondation Rotary en collaboration avec différents clubs de Rotary Gonaïves en Haïti et du Wisconsin aux Etats-Unis et du matériel d'UNICEF et de la SNEP que les premiers travaux de construction commencent avec l'aide de toutes les communautés le long du bassin versant pour fournir la main d'œuvre. D'abord par la construction du système de captage à la source au site nommé Trois Sources localisé à 15km en amont de Poste Métier puis par l'implémentation des tuyaux de canalisation jusqu'au village de la Baie des Moustiques à 24km de la source. 26 fontaines ont été placées dans les vingtaines de villages qui se trouvent le long du réseau. Il faut noter également que bien avant l'installation des fontaines, des cours sur la santé et l'hygiène ont été réalisés. Les participants, pour la majorité des femmes, qui ont réussi l'examen sur les cours ont reçu les matériaux pour construire une latrine chez eux. D'autres examens ont pu faire accéder aux matériaux ceux qui n'avaient pas réussi la première fois. Ainsi, 527 latrines ont pu être construites.



Citerne de captage à sa construction (Archives d'ODRINO)



La citerne de captage en 2013

Les résultats

De 1986 à nos jours, ODRINO a construit plus de **90km de tuyauteries** pour alimenter les communautés du bassin versant de la rivière Moustique, **90 fontaines, 8 réservoirs d'eau, 20km de canaux de drainages** pour évacuer les eaux de pluie dans la Plaine de Moustiques, **plus de 600m de canaux en béton ayant plus de 18 barrages de diversion pour irriguer les champs** le long du bassin versant **permettant le développement de l'agriculture dans la région et de favoriser le développement économique.**

Aujourd'hui le réseau de Poste Métier a un débit de 95 gallons par minute en saison sèche et autour de 150 gallons par minute en temps normal.

IV. MISE EN PLACE D'UN SYSTEME DE GESTION DE L'EAU DANS LA ZONE

Avant la création du Comité de Gestion de l'eau de Poste Métier, un comité de gestion pour le réseau de Passe Catabois a été mis en place avec l'appui d'ODRINO en 1987 et un système de carte à 15 gourdes pour le paiement de l'eau a été imposé aux utilisateurs des bornes fontaines mais le comité n'a pas réussi à assumer la gestion du réseau et le système de carte s'arrêtera plus ou moins en 1990. Dans les années 2000, ce comité a reçu un appui d'ODRINO pour être reconstitué mais il ne fonctionne actuellement pas très bien.

Mise en place du Comité Dlo de Poste Métier

Sous la direction du Pasteur Chrisbon Fraïs, les personnes les plus intéressées et les plus engagées dans la communauté ont été réunies puis élues à travers des réunions communautaires et un vote a permis de choisir les membres du Comité en 1987. Le Comité Dlo a été formé avant la construction de la citerne de captage et du réseau dans le but de mobiliser le plus de monde pour la construction du réseau. Des réunions étaient tenues régulièrement entre les membres du comité pour évaluer les coûts des travaux, écrire une proposition de projet, préparer un budget et une lettre ouverte aux partenaires et bailleurs.

Pendant ces années où le réseau n'était pas construit, le Comité réalise les actions suivantes :

- Consolidation des statuts du Comité.
- Sélection des candidats pour les comités fontaines.
- Enquêtes socio-économiques à Poste Métier et dans les villages alentours.
- Sensibilisation des communautés à l'hygiène, la gestion de l'eau et l'assainissement.
- Mobilisation de la population pour participer à la construction du réseau de manière volontaire.

Les fontaines ont été progressivement mises en place et opérationnelles à partir de septembre 1992 mais ce n'est qu'à partir de 1993 lors de la fin de la construction du réseau et de la mise en service des 26 bornes fontaines que le comité Dlo commence à exercer pleinement son rôle.

Mise en place des comités fontaines

Les comités fontaines ont été mis en place bien avant la construction des fontaines afin de pouvoir mobiliser, sensibiliser la communauté et collecter des données sur le terrain. Ainsi les comités fontaines ont :

- Réuni les leaders et les communautés autour de la problématique de l'eau.



- Un premier Comité de gestion de l'eau à Passe Catabois à partir de 1978
- Une gestion entièrement communautaire
- Un système de cartes de paiement à 15 Gourdes
- Un Comité et des Comités Fontaines pour chaque fontaine

- Informé la population sur le besoin de main d'œuvre communautaire pour l'exécution des projets.
- Réalisé des campagnes de promotion de l'hygiène notamment sur le lavage des mains, le transport et l'entreposage de l'eau, le maniement des aliments, les différentes utilisations de l'eau, l'hygiène personnelle, la distance des toilettes aux rivières, l'utilisation des fontaines etc.
- Collecté des données socio-économiques pour le Comité Dlo afin de mieux préparer le système de carte et mieux connaître la population.
- Mobilisé la population et les ressources nécessaires pour installer des tuyaux pour joindre les fontaines au réseau principal.

De même que le Comité Dlo, ce n'est qu'à partir de 1992 lorsque les bornes fontaines sont installées que les comités fontaines exercent leurs rôles.

V. FONCTIONNEMENT DU COMITÉ DE GESTION DE L'EAU DE POSTE MÉTIER

La composition du Comité Dlo de Poste Métier

Le Comité Dlo est composé de :

- Un président
- Un vice-président
- Un secrétaire
- Un trésorier
- Un conseiller

Les membres du Comité Dlo sont élus pour 5 ans lors de l'assemblée annuelle mais un des membres peut être remplacé en cas d'urgence lors d'une session mensuelle extraordinaire. Ce remplacement peut être causé par :

- Une faute grave.
- Un départ vers un autre pays.
- Un âge trop avancé pour assumer ses responsabilités ou décès.

Les activités du Comité Dlo

Le Comité Dlo a pour fonction de :

- Assurer le bon fonctionnement du réseau et la bonne qualité de l'eau.
- Surveiller la qualité des activités des Comités Fontaines.
- Gérer les fonds payés par les utilisateurs.
- Mobiliser les moyens nécessaires pour assurer les éventuelles réparations sur le réseau.



- Des Comités très bien organisés
- Responsables de superviser le bon fonctionnement et la qualité de l'eau
- Une assemblée annuelle et des réunions mensuelles
- Chaque réunion un procès-verbal de la réunion est établi
-

- Préparer et diriger l'assemblée annuelle
- Préparer et présenter à la population le budget annuel et les dépenses réalisées pendant l'année précédente

Des réunions tenues régulièrement

Le Comité Dlo réunit tous les membres de tous les comités fontaines une fois par an le jour du mercredi des cendres à l'église baptiste de Poste Métier. La date exacte de l'assemblée change d'une année à l'autre mais se situe en général entre la fin du mois de février et le milieu du mois de mars. Ce sont plusieurs centaines de personnes qui participent à cette assemblée annuelle qui regroupe tous les membres de tous les comités fontaines avec des habitants des villages bénéficiant de l'eau.

Pendant cette journée les thèmes suivants sont abordés :

- Révision des principaux travaux réalisés sur le réseau
- Présentation des dépenses réalisées
- Présentation du budget annuel prévu pour l'année
- Annonce des principaux changements dans la composition des Comités Fontaines
- Problèmes rapportés par la population et par les Comités Fontaines
- Le coût de la carte de contribution par famille pour l'année
- Le coût des contributions des prises privées

Le secrétaire du Comité Dlo tient à jour dans un cahier le procès-verbal de chaque rencontre mensuelle et annuelle. Les principaux thèmes relevés lors des réunions mensuelles sont discutés lors des réunions annuelles.

Au début de chaque réunion mensuelle qui se déroule le deuxième jeudi de chaque mois les thèmes de la réunion précédente sont discutés à partir des données écrites dans le procès-verbal pour voir s'il y a eu des progrès réalisés. À cette réunion mensuelle participent en général tous membres des comités fontaines.

La composition des Comités Fontaines

Le Comité Dlo se réunit le deuxième jeudi de chaque mois avec des membres des comités fontaines.

Pour chaque mise en service d'une fontaine, les membres des Comité Fontaines sont sélectionnés selon les critères suivants :

- Lieu de résidence proche de la fontaine
- Disposé et disponible
- Être majeur
- Savoir lire et écrire

Suite à la sélection des candidats un vote est réalisé par la communauté pour déterminer la composition du comité fontaine.

Les comités fontaines sont composés de 3 personnes :

- Un responsable fontaine
- Un secrétaire
- Un trésorier

Les comités fontaines ont pour responsabilités de :

- Superviser le bon fonctionnement et la propreté de la fontaine (le responsable)
- Surveiller que l'eau n'est pas gaspillée (le responsable)
- Collecter les fonds des cartes de contrôle de paiement distribués à la population (le responsable et le secrétaire)
- Transférer les fonds collectés au Comité Dlo (le trésorier)
- Gérer les conflits qui peuvent surgir autour de la fontaine (le responsable)
- Rapporter les problèmes rencontrés au Comité Dlo lors des réunions mensuelles (le secrétaire)
- Organiser les utilisateurs pour réaliser des réparations lorsqu'elles sont nécessaires.
- Assister aux réunions annuelles du Comité Dlo (les trois membres)

VI. LES STRATEGIES MISES EN PLACE

Le Comité Dlo a mis les stratégies suivantes pour mieux contrôler et gérer le système d'approvisionnement en eau :

- Des cartes de contrôle de paiement pour les bornes fontaines
- Un système d'approvisionnement en eau avec compteur pour certains particuliers

Les cartes de contrôle de paiement pour les bornes fontaines

Des cartes justifiant la contribution de la population pour le système d'approvisionnement en eau sont vendues tous les ans à la population vivant aux abords des fontaines. Dans les semaines qui suivent la réunion annuelle, les mécanismes pour la distribution et le paiement des cartes de contribution sont mis en place.

- Un nombre limité de cartes est distribué aux comités fontaines par le Comité Dlo selon les chiffres de l'année précédente et en fonction des familles qui sont parties ou bien qui se sont installées.



- Un système de paiement bien compris par la population
- Un coût abordable de 100 Gourdes par an
- Des prises privées pour des particuliers qui paient une mensualité de 150 HTG (2013) puis 0.05 HTG/gallon lorsqu'ils consomment plus que 1,500 gallons/mois.

- Les cartes sont de différentes couleurs d'années en année et permettent de connaître le nombre exact d'utilisateurs par zone, d'être plus transparent dans la gestion des fonds collectés, d'informer la population sur les règlements basiques pour l'utilisation des fontaines grâce aux informations imprimées sur les cartes.
- Les fonds récupérés par les Comités Fontaines sont donnés au Comité Dlo qui dépose une partie sur un compte en banque et garde le reste pour les dépenses courantes.
- 5 gourdes par carte sont gardées par chaque Comité Fontaine.

Les mécanismes de paiement

Au début de la mise en place du système de carte par le Comité de Passe Catabois en 1992, les cartes coustaient 15 gourdes haïtiennes et ont graduellement augmenté pour être à 100 gourdes en 2013. Il est possible que pour 2014, le prix des cartes augmente à 150 gourdes. Cette augmentation est due à la volonté du Comité Dlo de réduire sa dépendance avec ODRINO pour la maintenance du réseau et pouvoir répondre de manière efficace aux éventuels accidents sur le réseau dus à des désastres naturels.

En général les familles viennent de leur propre gré payer leur carte au Comité Fontaine. Pendant les deux mois qui suivent la réunion annuelle, les Comités Fontaines vendent les cartes soit depuis chez eux soit directement à la fontaine. Chaque famille est enregistrée dans le cahier du Comité Fontaine. S'il reste des familles qui n'ont pas payé alors que les autres ont déjà leurs cartes, le robinet de la fontaine est fermé avec un cadenas et les utilisateurs exercent une pression sur les mauvais payeurs.

La plupart des familles peuvent payer la carte puisqu'une journée de travail dans l'agriculture est payée 100 à 150 Gourdes par jour lorsque les agriculteurs ont besoin de main d'œuvre et ce pendant les mois de décembre à mars. Ainsi, quelques familles de la région vivent bien en deçà du niveau d'autres familles et elles ne peuvent parfois pas payer leur contribution au système d'approvisionnement en eau et des exceptions sont parfois faites ou bien d'autres familles paient à leur place.

Des 15 personnes interrogées à 4 bornes fontaines, 13 n'ont pas trouvé que la carte coûtait cher, les deux autres n'avaient pas de cartes.

Ce n'est qu'aux premiers mois suivants la réunion annuelle qu'il est exigé aux membres des familles qui viennent chercher de l'eau d'avoir leur carte avec eux. Après un certain temps cela n'est plus obligatoire et les membres des Comités Fontaines ne sont pas continuellement à côté des bornes fontaines pour contrôler. Il y a donc des personnes des communautés qui n'ont pas de cartes qui ont quand même accès à l'eau mais il existe également des usagers de la route qui ne font pas partie du village et qui achètent la carte pour avoir accès aux deux fontaines qui sont situées le long de la route nationale à Poste Métier.

Recto et verso d'une carte de contrôle de paiement :


DLO POTAB
POSTE - METIER
BAIE DES MOUSTIQUES

KAT KONTWÒL PEYMAN
KONTRIBISYON

Ane _____
Non mèt kay _____

Zòn li rete _____
Kontribisyon pou ane-a _____
Dat li peye _____
Nimero fontèn _____
Non fontèn (zòn) _____

Sinyati Trezorye fontèn _____
Sinyati Trezorye Santral _____



KEK POUIN INPÒTAN

- Gade kat sa-a byin
kat sa-a se prèv ki montre ou te peye
kontribisyon pou ane-a
- Sa lajan kontribisyon ou fè
 - achte piès pou ranje tiyo
 - peye mekanisyon pou ranje tiyo
 - peye frè administrasyon komite dlo potab
 - bay responsab fontèn yo you ti ankourajman
- Proteje fontèn ou
 - pale timoun pou yo pa joue nan fontèn pou yo pa deranje piès
 - pa mare zannimo pre fontèn pou yo pa pou pou la
 - pa fè labou, pa lave rad yo la
 - pa gourmin nan fontèn
 - bay èd ou nan netouaje fontèn oubyin nan travay pou ranje tiyo lè-l gin problem

Un système d'approvisionnement en eau avec compteur pour certains particuliers



Des réservoirs ont été fabriqués en hauteur des zones d'habitations pour pouvoir distribuer de l'eau par gravité. Pour être bénéficiaire d'une prise d'eau privée il faut :

- Acheter le matériel nécessaire pour relier la maison au « kay kontè », où sont disposés tous les compteurs des maisons de la zone (photo ci-contre), à proximité du réservoir.
- Payer un droit d'entrée de 6,000 Gourdes.
- Etre prêt à payer une mensualité 150 gourdes et 5 centimes de gourdes par gallon lorsqu'une consommation de 1,500 gallon est dépassée.



Selon le principe du Système d'Approvisionnement en Eau Potable (SAEP) de Poste Métier, les fontaines publiques (et donc la population en général) ont la priorité sur l'eau. C'est pour cela que les prises privées ne peuvent être connectés que sur les réservoirs et pas sur la ligne de distribution. En

En effet, si on a les moyens de payer pour beaucoup d'eau, les maisons connectées au réseau ne peuvent pas consommer plus de 1,800-2,000 gallons par mois et il est interdit d'arroser son jardin afin de garantir une réserve suffisante pour le reste de la population.

Les particuliers ont accès à l'eau de façon permanente sauf quand il y a des problèmes sur le réseau, en général après un désastre naturel.

VII. QUEL AVENIR POUR LE COMITÉ ?

La durabilité du système

L'infrastructure du système d'approvisionnement en eau de Poste Métier est relativement durable, les systèmes de captage au niveau des sources sont en très bon état, les tuyaux pour la distribution sont changés régulièrement là où c'est nécessaire là où il y a besoin et le débit est toujours le même depuis 20 ans ce qui prouve qu'il n'y a pas, ou très peu de fuites.

Néanmoins, l'entretien de ce réseau et la réhabilitation du système après les catastrophes naturelles ont un coût élevé qui peut rapidement mettre en péril l'approvisionnement en eau si le Comité Dlo ou ses partenaires qui sont principalement PROTOS, ODRINO et UEBH, ne peuvent faire face à de très hauts coûts de réparation de façon immédiate. Cette situation ne s'est heureusement pas encore présentée et beaucoup d'utilisateurs sont prêts à donner des fonds supplémentaires ou à participer à la main d'œuvre.

Pour l'instant, la balance financière du Comité Dlo est excédentaire et lui permet de garder des fonds pour faire face aux éventuelles dépenses inhabituelles qui pourraient survenir après une catastrophe naturelle par exemple.

Ainsi, selon les prévisions budgétaires présentées à la dernière assemblée annuelle en février 2013, le Comité Dlo avait prévu les sommes suivantes :

Recouvrement

| Unités | Total en Gourdes |
|--------------------------------------|------------------|
| 1250 cartes | 125 000 |
| Prises privées (individuelles) | 90 000 |
| Nouvelles connexions privées prévues | 36 000 |
| Total | 251 000 |

Dépenses

| Unités | Total en Gourdes |
|--|------------------|
| Responsables Fontaines en charge de vendre les cartes (5 Gourdes chacun) | 11 000 |
| Dépenses pour les ouvrages communautaires (kombit) | 9 000 |
| Salaire du plombier (annuel) | 11 500 |
| Moto Taxi pour le plombier | 2 500 |



- Un réseau qui vieillit
- Une population jeune qui part vers les villes
- De 4 comités seul celui de Poste Métier fonctionne bien

| | |
|---|---------------|
| Pièces de rechange (vannes Talbot, raccords, valves etc.) | 30 000 |
| Frais d'entretien du bureau du comité | 8 500 |
| Total | 72 500 |

Même si l'objectif des nouvelles connexions prévues n'est pas du tout atteint, et s'il n'y a pas de dégâts provoqués par des tempêtes, le Comité Dlo aura un excédent de 178 500 Gourdes.

Il a été prévu pour l'année 2013 d'acheter une moto pour le plombier à 40 000 Gourdes mais cette dépense n'a pas encore été réalisée.

Après les cyclones Hannah et Ike en 2008, les fonds fournis principalement par PROTOS et ODRINO et la main d'œuvre communautaire ont permis de réparer les dégâts. Lorsque le réseau subit des dégâts, comme après chaque catastrophe naturelle par exemple, le réseau est réparé et renforcé pour faire face à la prochaine catastrophe. Si encore aujourd'hui, le réseau peut bénéficier de l'appui d'ODRINO, PROTOS et de la main d'œuvre communautaire pour faire face aux réparations on peut se demander si les fonds seront toujours accessibles par le comité à mesure que la coopération internationale dispose de moins en moins de financement pour les ONG.

L'aspect de genre dans la gestion



Il a été observé pendant les réunions avec les Comités Fontaines et sur les photographies des réunions de l'assemblée annuelle qu'il y a une minorité de jeunes.

D'une part, selon les témoignages, ceci est dû à l'exode des jeunes vers les villes telles que Port-de-Paix, Gonaïves ou Port-au-Prince et en dehors du pays (la migration vers les États-Unis et Bahamas est très importante dans la région dû à la proximité géographique). D'autre part, ceci est peut-être dû aussi à cause d'un manque de stratégie pour inclure les jeunes dans les Comités et d'un manque de sensibilisation des enfants sur la gestion de l'eau. Il faut noter quand-même que dans certaines écoles de la Baie des Moustiques et Poste Métier il y a un cours sur l'importance de l'eau. Depuis 1986, le comité Dlo et les comités fontaines ont eu un certain renouvellement de leurs membres mais c'était souvent une personne de plus de 60 ou 70 ans passant la main à une autre de plus de 40 ans.

Le manque de jeunes de moins de 30 ans peut avoir des conséquences sur la durabilité de la gestion puisque l'on peut craindre un non renouvellement des membres des comités à travers les générations.

Si les jeunes ne sont peut-être pas intéressés à être impliqués dans la gestion de l'eau on peut noter aussi le peu de présence féminine dans les Comités alors que les femmes sont les principales utilisatrices des fontaines. Des 15 personnes rencontrées autour des fontaines, 12 étaient des femmes ou filles de moins de 18 ans et 3 étaient des garçons de moins de 18 ans.

Le manque de femmes a peut-être déjà ou aura des répercussions sur la gestion du réseau puisqu'elles n'ont pas la majorité dans les décisions sur le prix des cartes, sur les améliorations apportées aux fontaines.

Les autres comités de gestion de la zone

D'autre part on peut se demander aussi pourquoi, des quatre réseaux mis en place dans la zone, la gestion du Comité de Poste Métier est celle qui fonctionne le mieux. Il est clair que ce sont la volonté et les efforts du Pasteur Chrisbon Fraïs, en motivant aussi la communauté, qui ont permis la construction du réseau et la mise en place des Comités de gestion. Le Pasteur Chrisbon Fraïs habite et exerce à Poste Métier et il peut ainsi consacrer plus de temps sur ce réseau que sur les trois autres.

Bien que le réseau de **Passe Catabois** soit le plus ancien des quatre, qu'il livre de l'eau régulièrement aux usagers et qu'il se soit agrandi depuis sa création, son comité de gestion ne fonctionne pas très bien. Ceci est probablement dû au fait que le réseau se trouve près de sa source, qu'il a besoin de moins de maintenance et que les gens n'ont pas pris ou ont perdu l'habitude de payer pour le service d'eau.

Néanmoins, il est possible que cette situation change puisque le comité est actuellement en cours de restructuration et que des élections pour nommer ses membres sont prévues. Pour que ce Comité fonctionne correctement pour garantir la durabilité du réseau, il faudrait que ses membres se réunissent avec la même fréquence que le Comité de Poste Métier et que les procès-verbaux soient rédigés et suivis, que les Comités Fontaines soient mis en place et sensibilisés à la gestion de conflits et que soit augmenté la vente de cartes.

Le troisième réseau de **Foison** est en cours de construction et son comité de gestion est en train d'être mis en place.

Des trois autres réseaux, celui de **Beauchamp** ne fonctionne pas seulement par gravité mais avec l'aide d'une pompe installée à la demande de la communauté. À cause des difficultés et des coûts liés à la maintenance de la pompe, ODRINO ne s'est pas trop engagé pour la gestion de ce réseau, ce qu'il a fait savoir à la communauté avant la construction du réseau. Néanmoins, selon le Pasteur Chrisbon Fraïs, la communauté, après des temps de crises sociales, s'est organisée d'elle-même, un Comité s'est mis en place récemment et gère assez bien le réseau, même si ODRINO donne parfois son support pour les réparations.

Les Comités de gestion des réseaux de Passe Catabois et Foison ont été initialement appuyés par ODRINO/Comité Dlo de Poste Métier qui possédait l'expertise mais ne fonctionne pas aussi bien que Poste Métier. Le fait que le Comité de Poste Métier ait été formé et la communauté sensibilisée bien avant la construction du réseau a pu avoir une influence sur la durabilité. Ce dernier aspect semble très important pour la réussite d'une gestion communautaire de l'eau. Si un réseau d'eau est installé et fonctionne il s'avère plus difficile de faire payer une population qui a été habituée à avoir accès à l'eau gratuitement.

La relation du Comité Dlo avec la DINEPA

La DINEPA est une institution relativement nouvelle puisqu'elle n'a été créée qu'en 2009. L'Unité de Réforme du Secteur de l'Eau Potable (URSEP), commencée en 2006 et appuyée par les principaux bailleurs de l'époque, élaborait la réforme du secteur de l'eau potable et de l'assainissement par une loi votée au parlement le 25 mars 2009. Cette loi prévoyait la création de la DINEPA pour exercer le contrôle et la réglementation des Systèmes d'Approvisionnement en Eau Potable (SAEP) et en Assainissement. La DINEPA remplace alors la CAMEP, le SNEP et le POCHEP qui géraient le secteur depuis 1964 de manière très centralisée depuis Port-au-Prince.

Dans les années 1980 et 1990, il semble que le réseau de distribution d'eau était seulement concentré dans les zones urbaines. Les zones rurales, tel que Poste Métier, n'avaient accès

à l'eau qu'à la rivière ou bien par des puits, pompes et fontaines réalisés par des organisations non gouvernementales ou religieuses.

Ce n'est que depuis 2010 que la DINEPA a commencé à équiper des bureaux déjà existants (anciens bureaux SNEP) ou bien a en créer de nouveaux dans les principales villes de tous les départements du pays et qu'un cadre légal existe pour la formation de Comités d'Alimentation en Eau Potable et Assainissement (CAEPA) élus par les usagers et en charge d'assurer la gestion et l'entretien de SAEP et de l'Assainissement ruraux et périurbains mais leur mise en place à l'échelle nationale prend du temps.

Le contexte rural et l'éloignement de Poste Métier ont favorisé le développement d'un système de gestion autonome d'approvisionnement en eau pour combler le vide institutionnel et matériel de la région.

Une de principales stratégies de la DINEPA est d'obtenir par tous les moyens un recouvrement pour le service de l'eau fournie soit par des compteurs pour les prises privés soit à travers des kiosques, où l'eau est payée au volume, au niveau national. Selon les usagers et le Comité Dlo, le système de kiosque n'est pas adapté aux zones rurales puisque les usagers sont dépendants des heures d'ouvertures quand beaucoup d'habitants voyagent la nuit pour aller aux marchés. Les bornes fontaines de Poste Métier par exemple sont indispensables au développement économique de la zone.

Vers une formalisation de la relation ?

La DINEPA n'a pas participé à la construction du réseau d'approvisionnement en eau du bassin de la rivière Moustique et elle n'a pas pour l'instant l'intention d'intervenir dans la gestion. La DINEPA est au courant des activités du Comité Dlo de Poste Métier et les relations sont très cordiales. Le Comité a reçu par le passé des produits chlorés de la DINEPA pendant le début de l'épidémie du choléra. Le Comité n'est pas reconnu comme un CAEPA officiel et l'argent géré par le Comité Dlo n'arrive pas à la DINEPA. La DINEPA reconnaît les efforts réalisés par le Comité Dlo mais la DINEPA doit encore prouver qu'elle est capable de bien gérer le réseau puisqu'il existe aussi un profond manque de confiance de la part de la population en général envers les institutions publiques.

Selon l'article 18 de la loi cadre portant sur l'organisation du secteur de l'eau potable et de l'assainissement, la gestion d'un système peut être confié, par la DINEPA, à une entité publique, privée ou mixte dans le cadre d'une concession, d'un contrat d'affermage ou de gestion sur la base des critères établis par la DINEPA. Ce qui n'exclut pas dans le futur l'évolution du Comité Dlo en un CAEPA.

Pour le moment, même si la DINEPA et le Comité Dlo ne sont que peu intéressé par la formalisation de leur relation, un tel contrat permettrait à la DINEPA d'éviter beaucoup de dépenses pour gérer un système qu'elle ne connaît pas et dans lequel la population est très impliqué et le Comité Dlo en bénéficierait également en lui permettant d'être mieux représenté et surtout mieux appuyé en cas de désastre naturel par exemple.

On peut se demander toutefois si la Loi cadre de 2009 de la DINEPA soit la plus adaptée pour le système de gestion de l'eau de Poste Métier qui a très bien fonctionné sans l'aide de la DINEPA depuis plus de 25 ans.

Que peut-on apprendre de l'expérience du Comité de Poste Métier ?

Après avoir vu en détail le contexte, l'historique, la mise en place, la gestion et la durabilité on peut faire ressortir les points suivants dans le cas où des partenaires ou des bailleurs soient intéressés à réaliser un système similaire dans un contexte haïtien :

- Plus de temps dans la planification est bénéfique à la durabilité.
- Il est important d'intégrer la population le plus rapidement possible dans la planification et la mise en place du réseau pour d'une part, créer de la confiance, garantir une appropriation du réseau et d'autre part, pouvoir compter sur une main d'œuvre disponible.
- Le ou les comités doivent avoir été formés et avoir sensibilisé la population bien avant la mise en place d'un réseau ou d'une fontaine.
- Une plus grande appropriation du système par la population permet une plus grande durabilité.
- Plus la mobilisation communautaire est importante, plus il devient facile de faire comprendre l'importance de payer pour le service.
- Il vaut mieux dans un premier temps donner un service peu cher et garantir la popularité du système et pouvoir dans un deuxième temps augmenter le prix aux usagers pour couvrir les coûts de maintenance.
- Une transparence, en communiquant le budget annuel ou le prix des cartes, à tous les niveaux est obligatoire pour maintenir la confiance des usagers sur le long terme.
- Des réunions mensuelles et une assemblée annuelle en incluant le plus de monde possible permettent de réaffirmer l'importance du paiement pour le service de l'eau, être plus transparent et communiquer les problèmes rencontrés.
- Plus le système est simple, plus il est facile à gérer et durable.

VIII. DEFIS, SUCCES, LACUNES

Le tableau de la page suivante montre les catégories ou phases par lesquelles les défis, succès et lacunes du Comité Dlo ont pu être démontrées:

La phase de **planification** se réfère à la période avant la construction du réseau mais pendant la mise en place du Comité Dlo lorsque les premiers exercices de réflexion sur la gestion et la construction du réseau ont été réalisés pendant les années de 1986 à 1990.

La phase d'**implémentation** se réfère à la période pendant et après la construction du réseau et pendant les premières années de la mise en place du système de gestion, de 1990 à 1995.

La catégorie de **gestion** se réfère à tous les aspects de gestion du système dans son ensemble depuis la mise en service du réseau et du recouvrement par le système de cartes jusqu'à nos jours.

La catégorie de **durabilité** se réfère à tous les aspects de longévité tant du réseau comme du système de gestion.

| | Défis | Succès | Lacunes |
|----------------|---|--|--|
| Planification | <ul style="list-style-type: none"> • Une zone qui manquait crucialement d'eau potable. • La source est à 27 km de Poste Métier ce qui a nécessité une assistance extérieure pour réaliser l'étude de faisabilité et la topographie. • Absence de modèles sur lesquelles se baser. • Pas de directives claires sur la gestion communautaire de l'eau au niveau national de la part de l'Etat à l'époque. | <ul style="list-style-type: none"> • Un réseau bien planifié qui fonctionne encore malgré les difficultés du terrain. • Un système de cartes et de gestion bien pensé depuis le début. • Des compteurs ont été installés pour les prises privées dès le début. • Forte mobilisation et participation communautaire dans la construction du réseau. • Une lettre du directeur général du SNEP a été obtenue dès 1986 autorisant ODRINO à concevoir et construire un système de distribution d'eau. • Des initiatives d'assainissement ont été réalisées avant la construction des fontaines avec une formation sur la santé et l'hygiène et des matériaux pour la construction de latrines. | <ul style="list-style-type: none"> • La planification n'a pas assez pris en compte la réhabilitation des comités existants peu fonctionnels (Passe Catabois, Beauchamps) ni un changement de stratégie pour récupérer les comités ayant cessé de fonctionner au fur et à mesure. • Le prix des cartes était beaucoup trop bas au début (15 Gourdes/an) pour réduire la dépendance avec ODRINO et autres partenaires. |
| Implémentation | <ul style="list-style-type: none"> • Peu de moyens et une région avec peu d'infrastructures qui a rendu difficile l'accès aux matériaux. • Le Comité n'avait presque aucune expérience dans la construction d'un ouvrage de ce type. • Il a fallu sensibiliser et réunir la population pour participer à la construction du réseau. | <ul style="list-style-type: none"> • La citerne de captage est la même qu'en 1992 et l'eau distribuée est toujours de bonne qualité. • Forte participation communautaire dans la réparation du réseau. • Grâce à une bonne communication, préalable à l'existence du réseau, la population a très vite compris l'importance de payer l'eau. • Des marchands non-résidents mais transitant régulièrement dans la zone, achètent des cartes augmentant ainsi le nombre d'usagers. | <ul style="list-style-type: none"> • Même si le réseau est bien réalisé le Comité doit être mieux préparé face aux éventuels désastres ou encore la dégradation graduelle du réseau ou la possible contamination des sources. • Si des améliorations ont été faites aux robinets il semble que toutes les fontaines n'en sont pas équipées. • Si certaines fontaines permettent l'écoulement de l'eau perdue vers des abreuvoirs pour animaux, il semble que l'évacuation de l'eau en générale pourrait être améliorée. |
| Gestion | <ul style="list-style-type: none"> • Des communautés éloignées les unes des autres. • De faibles capacités initiales à l'intérieur du comité. • Il a fallu penser à l'avance à un système de gestion qui soit fonctionnel et durable. | <ul style="list-style-type: none"> • Un système de gestion simple facilement reproductible. • Le Comité Dio supervise et gère 28 Comités Fontaines soit environ 84 personnes. • Des Comités Fontaines qui gèrent efficacement les bornes fontaines. • Des réunions fréquentes avec des procès-verbaux pour chaque rencontre. | <ul style="list-style-type: none"> • Peu ou pas de coordination avec la DINEPA pour la mise en place des comités. • Participation des femmes dans les comités reste très faible. • Coût des cartes encore trop faible pour gérer efficacement le système et réaliser les réparations nécessaires après les catastrophes. • Bien qu'une stratégie pour l'assainissement a été réalisé au début, il semble qu'elle soit faiblement prise en compte aujourd'hui. |
| Durabilité | <ul style="list-style-type: none"> • À chaque désastre naturel, le réseau nécessite des réparations majeures. • Une population qui vieillit et en exode • Plus d'hommes que de femmes qui partent de la zone | <ul style="list-style-type: none"> • Le système de captage et le réseau sont bien construits et peuvent durer encore de longues années. • Le système de carte fonctionne bien dans les 28 Comités Fontaines. • Des améliorations ont été portés aux robinets afin qu'ils durent plus longtemps. | <ul style="list-style-type: none"> • Peu d'engagement pour rétablir les comités qui ne fonctionnent plus. • Très peu de jeunes font partis des comités actuels. |

IX. LECONS APPRISES ET RECOMMANDATIONS

| Leçons apprises | Recommandations |
|---|--|
| Si les réunions annuelles et mensuelles prennent en compte les problèmes actuels du réseau et des comités, il faudrait qu'une stratégie à long terme soit discutée. | Une stratégie à long terme est nécessaire pour que le Comité prenne en compte les nouveaux défis. Un atelier avec PROTOS ou un autre acteur pourrait permettre d'aider le Comité à élaborer des stratégies sur le long terme et ainsi mieux appréhender les obstacles notamment dans la gestion des comités non fonctionnels, l'assainissement, la préparation aux catastrophes, l'extension du réseau ou encore l'amélioration de la qualité de l'eau. |
| Le manque de jeunes et de femmes au sein du Comité Dlo et des Comités Fontaines peut nuire à la durabilité des Comités | On peut motiver la future génération à s'intéresser à la problématique de l'eau en sensibilisant les enfants et les jeunes autour des thèmes de l'eau (évaporation, précipitation, infiltration) et l'hygiène à l'école. Autre exemple si une fontaine ou un robinet se trouve dans une école, les élèves peuvent élire un camarade ou un comité qui supervisera l'utilisation de l'eau. PROTOS réalise ce type de travail à Cam Perrin avec les comités GEPHA (Gestion Eau Potable, Hygiène et Assainissement). |
| Il existe un risque de perte de crédibilité des Comités Fontaines existants. Des 90 fontaines construites dans les 4 zones d'approvisionnement en eau, seules 28 fontaines du Comité Dlo de Poste Métier sont gérées par des Comités Fontaines. | <p>Bien que le Comité Dlo de Poste Métier le fait déjà, il devrait considérer de former ou appuyer encore plus la formation des Comités Fontaines et Comités Dlo des 3 autres zones d'approvisionnement en :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Organisant des réunions communautaires tout en faisant prendre conscience de l'importance de l'eau en la rationnant pendant une semaine par exemple. • Renforçant les capacités des Comités Dlo • Faisant élire des comités fontaines • Mettant en place le système de cartes • Formant un Conseil composé des 4 comités qui se réunirait 2 ou 3 fois dans l'année et pas seulement lors de l'assemblée annuelle le Mercredi des Cendres. |
| Si PROTOS et ODRINO ont très bien matérialisé la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) il est crucial de garantir la durabilité de la source. | <p>Les abords de la rivière depuis la source doivent être des zones de reboisement et de protection. Les habitants de ces zones doivent être conscients de l'influence de leur présence sur les sources. Ces zones doivent être prioritaires pour des campagnes de sensibilisation sur l'hygiène.</p> <p>Il n'est pas impossible d'envisager un système de rétribution des usagers en aval vers les habitants en amonts qui participent à la reforestation des abords de la rivière.</p> |
| Même si des latrines ont été construites, l'assainissement n'a pas été suffisamment pris en considération. | Des campagnes de sensibilisation et une assistance technique à la construction de latrines ainsi qu'un plan de gestion des excréments dans la région devraient être planifiés, peut être en coordination avec la DINEPA. |

Dans cette région l'eau est un bien précieux.

Les fontaines sont un espace social crucial pour la cohésion de la communauté.

L'ordre est parfois difficile à établir aux abords des fontaines

Si des abreuvoirs pour animaux (majoritairement des ânes) récupérant l'eau perdue ont été réalisés à certaines fontaines, d'autres n'ont pas de canaux d'évacuation ni de récupération. L'eau pourrait être canalisée pour irriguer les champs autour ou encore remplir des petites citernes de terre permettant la recharge de l'aquifère.

l'espace autour des fontaines pourrait être mieux utilisé pour également favoriser l'environnement social et sensibiliser la population.

- Des panneaux avec des dessins réalisés par des jeunes de la communauté peuvent être installés près des fontaines afin de pouvoir sensibiliser les utilisateurs sur l'hygiène, sur la bonne utilisation de la fontaine ou sur le cycle de l'eau.
- Des bancs faits avec des pneus recyclés peints peuvent être installés autour des fontaines et peuvent même inclure des jeux pour enfants de type balançoires.
- Une zone aménagée éloignée d'environ 10 mètres (afin d'éviter la contamination et possibles conflits entre usagers) peut être réalisée pour laver les vêtements.

S'il existe un certain ordre pour l'utilisation de la fontaine c'est souvent la loi du plus fort et les plus désespérés attendent. Des barres de métal ou des pneus disposés pour obliger les usagers à se mettre en ligne sont envisageables.

X. CONCLUSION

De plus en plus, que ce soit dans les pays émergents ou bien industrialisés, on assiste à une réappropriation citoyenne de l'eau surtout dans les zones rurales, lorsque des compagnies publiques ou privées n'ont pas été capables d'offrir un service à la mesure des attentes des usagers. L'eau est un bien commun qui, dans le cas de Poste Métier, est indispensable au développement économique de la zone.

La gestion des ressources en eau est très importante dans la mesure où l'approvisionnement est garanti mais, sans une correcte gestion du réseau et de la distribution, l'accès à l'eau ne pourrait être aussi durable. Ainsi, on découvre que l'accès à l'eau n'est pas seulement la construction d'infrastructures pour amener l'eau vers les usagers mais aussi, et surtout, la supervision du réseau, l'appropriation du système par les usagers, le recouvrement des coûts de réparation et d'entretien et la création de nouvelles capacités pour renouveler le personnel en charge.

Ce document de capitalisation est la synthèse de toutes les informations collectées au travers d'entretiens, d'analyse des documents élaborés et de réunions avec les acteurs du secteur. La portée finale de ce document a été d'analyser si le Comité Dlo de Poste Métier était capable de subvenir à lui-même, d'offrir un service de qualité et à bas coûts aux usagers et pour combien de temps. L'organisation du Comité Dlo est solide, communautaire et offre de qualité à bas coûts à plus de 20 000 personnes depuis plus de 20 ans et ce dans un pays marqué par une instabilité politique chronique, des capacités institutionnelles décentralisées très faibles et le passage d'ouragans très violents.

Ce document de capitalisation ne prétend pas obliger à changer la manière dont le Comité Dlo s'est organisé et s'est capacité depuis toutes ces années mais bien d'amener ses principaux membres et partenaires à réfléchir sur les différentes stratégies à suivre pour garantir la durabilité du réseau.

On peut espérer par contre que ce modèle de gestion communautaire de l'eau influence d'autres partenaires à réaliser des actions similaires et que la gestion des systèmes d'eau en Haïti puisse être plus durable, fiable et accessible à tous.

XI. BIBLIOGRAPHIE

Pour la formulation, les documents suivants ont été consultés :

- DINEPA : <http://www.dinepa.gouv.ht/>, [statuts](#) des CAEPA et Publication dans le Moniteur de la [Loi cadre](#) de la réforme de la DINEPA.
- Documents de PROTOS sur le [web](#)
- Gestion Intégrée des Ressources en Eau ([GIRE](#)) de PROTOS et évaluation de la [GIRE dans le Nord-Est](#)